- 3. Je pars à 6 heures du matin à Pechelbronn. Messieurs Le Bel et Mabru¹ sont absents. Je remets un paquet pour ce dernier. Je me rends à la minière de Schwabwiller dont j'examine l'état ; donne ordre de faire des sondages vers Reimerswiller pour agrandir la fouille s'il y a une couche suffisante. Je dîne à Surbourg, je retourne à Soultz où j'ai une conférence avec Monsieur Gouy. Je couche chez Musculus.
- 4. Je retourne à Niederbronn où j'arrive à midi et demi. Après dîner je m'occupe dans mon cabinet et vais voir la forge.
- 7. Plusieurs ouvriers, de Jaegerthal surtout, se décidèrent à partir pour l'Amérique² dans l'espoir d'y trouver un meilleur sort. Je tâche de les dissuader, mais inutilement.
- 8. Je me rends à la pointe du jour à Mietesheim où je visite les minières des Jardins, Profonde et Saxons. Je dîne au moulin de Griesbach et me rends l'après-midi aux minières de Gundershoffen et descends dans le puits de celle de Hinkenloechel pour examiner les travaux souterrains. Le soir, je retourne à Niederbronn.
- 9. Après la correspondance et une tournée à la forge de Niederbronn où l'on fait du bandage pour les Autrichiens cantonnés à Haguenau, je me rends encore à la minière de Hinkenloechel où il y a une expertise provoquée par une femme émigrée rentrée. A Zinswiller où l'on coule des boulets commandés par Schnoeringer à Strasbourg.
- 10. Je pars à 6 h du matin par Rauschendwasser et Jaegerthal pour Obersteinbach où je trouve Monsieur Glonner avec qui je me rends à Katzenthal pour examiner un filon de mine de fer sur la limite de la Bavière rhénane qui parait assez riche. Mais sa direction n'étant pas vers le territoire français, je ne peux pas donner suite à cette recherche. Je reviens par Obersteinbach. Nous y dînons, retour par Jaegerthal et Rauschendwasser à Niederbronn.

Les jours suivants, occupations ordinaires aux forges, bureaux, etc.

- 16. Levé à 4 h pour mettre en ordre la correspondance et faire la répartition des commandes. A 6 h et demie, je pars pour me rendre à Strasbourg où j'arrive à 4 h et demie du soir. Je me rends encore chez Stuber et Piton, puis chez Schneegans et Haufé chez qui j'assiste à une expérience d'éclairage au gaz hydrogène extrait de la houille, en présence de M Herrenschneider, professeur de physique.
- 17. Chez Monsieur Renouard de Bussière, on parle des affaires des forges. Chez Madame de Dietrich, discussion au sujet du moulin de Windstein, de la fonderie de Reichshoffen, etc. Chez Monsieur Marocco, discussion sur les forges. Chez quelques marchands. Je dîne chez Monsieur Renouard. Au casino³. Je soupe chez Stuber.

- 18. Le matin, je règle avec Schlagdenhaufen le compte pour le reste de la succession de feu mon père, Lix est présent. Chez Rausch. Chez Monsieur Renouard et chez quelques marchands. Je dîne chez Schneegans, puis visite à mon oncle Grimmer, à Blumer, à Stromeyer, à Granel et enfin chez Piton avec qui je règle mon compte.
- 19. Encore chez Monsieur Renouard. Ensuite je pars à 8 h et demie pour Niederbronn, où j'arrive à 6 h et demie du soir
 - 20. et suivants. Je suis occupé aux usines et au bureau.
- 23. Avec Monsieur Glonner dans les coupes de Messieurs Kisling & Cie. J'examine les 4 lots et je vérifie l'estimation de Messieurs Glonner et Heim.
- 25. J'ai ma nomination comme membre du Comité d'instruction primaire. Je mets la fabrication de tôles en train.

26 et suivants. Occupations ordinaires au bureau et aux usines.

- 29. A Nehwiller, à cause de minières à ouvrir.
- 30. Visite de Musculus. Occupations ordinaires.

Février 1817

- 4. A Preuschdorf, puis à Pechelbronn chez Monsieur Le Bel et le maire de Lampertsloch. A la forêt communale. Je lève le plan de l'ancienne fouille et prends des arrangements pour rouvrir cette exploitation. Je retourne à Pechelbronn. Je dîne chez Monsieur Le Bel. Après dîner, à la minière de Schwabwiller, puis retour à Soultz où je soupe avec les officiers wurtembergeois chez l'adjudant.
- 5. Parti de Soultz à 9 h. Rentré chez moi en passant par la fonderie de Reichshoffen.
- 6. Je rédige la convention avec la commune de Lampertsloch. L'après-midi à Jaegerthal où les ouvriers qui veulent partir pour l'Amérique demandent leurs certificats.
- 7. Je fais une tournée aux forges et délivre les congés aux ouvriers qui veulent partir.
- 11. A la scierie de Philippsbourg. Heim se rend avec moi à la coupe d'Eulenkopf puis au Silberberg. Je dîne à Baerenthal. L'après-midi au Muckenkopf, à Schweindöll et Lindenberg, à la scierie de Sturzelbronn et à l'abbaye où Heim et Glonner soupent avec moi.
- 12. Nous partons ensemble par la Schupfenbach et le Hoell au Hohwartsberg dont j'examine l'exploitation dans toutes les pentes et la forêt. Au Bisenberg et par Zinsel à Eguelshardt où nous dînons chez Heim. Puis je retourne à Niederbronn par un temps affreux.

¹ Antoine Mabru, écrit parfois Mabrû, est né en 1780. Il dirige l'extraction de sables bitumeux de Pechelbronn (Bechelbronn. Baechel-Brunn, écrit Valentin). Sa mère, née Le Bel, est la sœur de Joseph Achille Le Bel (né en 1773). La famille Le Bel est propriétaire de l'exploitation. Philippe Frédéric de Dietrich évoque d'ailleurs la présence de pétrole à cet endroit dans son fameux ouvrage sur les minerais que Valentin possède aussi dans sa bibliothèque.

² Selon l'historien Paul Leuillot (1927), la crise agricole et ses disettes, les troubles politiques, déclenchent une vague d'émigration vers les Etats-Unis. La spécialiste en histoire sociale Nicole Fouché révèle dans son ouvrage *Emigration alsacienne aux Etats-Unis 1815-18790* publié en 1997 un « pic en avril-mai 1817 », « 2,04 % [des départs] concerne des ouvriers du fer ». « En 1817, à Reichshoffen, sur onze demandeurs de passeport, cinq déclarent avoir de la famille à Baltimore, six en Amérique ». Pour Niederbronn : « huit familles disent avoir des parents en Amérique » et pour Zinswiller « quatre demandeurs de passeport sont dans ce cas ». Soit plus de 5 000 Alsaciens en 1817 et 18.

³ Lieu convivial (de « casa », la maison) : lecture de gazettes, discussions, concerts, spectacles, bals... On peut également y boire, fumer, jouer.

- 15. Par Philippsbourg à Grafenweiher où j'ai une entrevue avec l'inspecteur Creutzer. Discussion sur les affectations, sur l'exploitation et les comptages. Retourné le soir à Niederbronn.
- 18. Je dîne chez Ziegler à la fonderie de Reichshoffen avec Monsieur et Madame Heim et ma femme.
- 24. Je dresse un état des ouvriers à gager pour la gérance et la réponse à diverses observations des gérants. Je fais un rapport sur les 12 000 cordes de bois que Monsieur Drion propose à l'administration dans ses forêts de Windstein.
- 25. Par Philippsbourg à Sturzelbronn. Dans le Kühberg que je traverse la coupe en tous sens. A l'Eichelsberg. Je monte sur la hauteur pour examiner l'exploitation. En descendant par le Dauenhauerthal, Glonner vient me joindre pour aller ensemble à Sturzelbronn où nous dînons. L'aprèsmidi, je me rends avec Glonner chez Monsieur Lionin, garde général du comte de Durckheim-Montmartin à Dambach. Je retourne par Philippsbourg à Niederbronn.
- 26. Le major wurtembergeois de Brecht, logé dans la maison de direction depuis l'occupation, déménage. Comme il voulait emporter quelques meubles appartenant à Madame de Dietrich, je m'y oppose.

Lettre de Valentin Haas à Amélie de Dietrich

Niederbronn, ce 27 février 1817

Madame,

J'espère que vous aurez reçu en son temps ma lettre du 17 courant où je vous faisais part du résultat de mon entrevue avec M. de Creutzer; il paraît qu'il a encore quelque chose à me communiquer, car avant-hier en revenant des forêts de Sturzelbronn j'ai trouvé une invitation de me rendre sous peu chez lui à Bitche puisqu'il désirait me parler. Si le temps n'est pas trop affreux, je m'y rendrai demain au soir car il faut y être ou le soir lorsqu'il rentre ou le matin avant qu'il ne sorte.

Le Major est enfin parti hier pour Oberbronn avec armes et bagages. Il voulait même de toute force emporter quelques-uns de vos meubles, comme chaises, armoires, etc. mais je m'y suis opposé et n'ai pas osé m'éloigner de la maison pendant toute la journée craignant qu'il n'en emmène malgré mon refus. Cependant il n'a rien emporté de votre bien mais bien quelques bagatelles du mien et ce qu'il a laissé est abîmé au-delà de toute imagination. Je ne pense pas vous faire le détail de tout ce qu'il a ruiné à vous et à moi. Mais grâce à Dieu il est parti et j'en suis content. [...]

Nous avons toujours un temps affreux, la misère des ouvriers est bien grande et augmente de jour en jour par la cherté excessive des grains, pommes de terre, etc., je suis d'ailleurs forcé de ralentir les travaux par l'impossibilité physique de me procurer les matières premières, surtout les mines qu'on ne peut amener à aucun prix. [...]

27. Le platineur établi au martinet de Niederbronn commence à faire des pelles à terre et à sable.

28. Après avoir donné différents ordres à la forge de Zinswiller, je pars pour Bitche le soir par une forte pluie et y arrive tout trempé de sorte que je ne pouvais plus sortir ce jour. Dès le lendemain matin je me rends chez l'inspecteur avec qui j'ai une longue discussion sur les affectations, leur exploitation et aménagement. Je retourne le soir à Niederbronn.

Mars 1817

- 4. Grande inondation pendant quelques jours au point que les communications étaient interceptées [interrompues] et que les forges étaient forcées de chômer.
- 11. La forge de Zinswiller chôme encore. Je me rends aux minières de Zinswiller et Uhrwiller. J'y dîne. L'après-midi, je reviens à Zinswiller et retourne le soir à Niederbronn.
- 14. Je pars pour Strasbourg avec Wencelius où nous arrivons à 4 h du soir. Nous nous rendons chez Madame de Dietrich puis je vais voir Albert et Sophie. Chez plusieurs marchands. Chez Madame de Dietrich chez qui nous dînons ; débats sur les intérêts de la famille et des forges.
- 16. Ehrmann vient chez moi, nous allons ensemble par la Rupertsau¹ chez Monsieur Marocco au Jardin d'Angleterre. Nous dînons avec lui. J'ai une longue conversation sur **les relations des forges avec celles de** Schoenau; sur l'achat de bois; sur les prix des fers; sur l'inventaire des forges fin courant. Je rentre le soir avec Monsieur Funck et passe la soirée chez mon oncle Grimmer.
- 17. Je me rends chez Madame de Dietrich pour lui communiquer le résultat de mon entrevue avec Monsieur Marocco. Elle me fait part des conclusions de Monsieur Klauhold sur l'arbitrage entre elle et l'autre société. Je trouve ces conclusions exagérées. Elle me charge d'en parler à Monsieur Klauhold. L'après-midi je remets à Madame de Dietrich des notes pour un mémoire à adresser au ministre des finances au sujet des affectations. Je me rends ensuite chez Monsieur Voltz, ingénieur des mines, et chez plusieurs amis. Au magasin et chez divers marchands, et je soupe chez Stuber.
- 18. Je rédige les observations aux conclusions de Monsieur Klauhold que je soumets à Madame de Dietrich, avec laquelle j'ai une discussion à ce sujet et autres en présence de Monsieur Wencelius. Nous dînons chez elle. L'après-midi je me rends chez Monsieur Klauhold avec qui j'ai une longue explication, puis retourne chez Madame de Dietrich pour lui rendre compte de ma démarche. Ensuite chez quelques amis et enfin chez Piton chez qui je soupe.
- 19. Je retourne à Niederbronn avec Monsieur Wencelius. Nous dînons à Haguenau. Avant de rentrer, je visite en passant l'usine de Reichshoffen où je donne quelques ordres et instructions au maître fondeur Wolff et au charpentier pour améliorer les travaux.
- 20. Je pars dès le matin pour voir les coupes de Kisling & C^{ie} en exploitation au Guensthal². Je trouve Glonner. Nous allons ensemble au Jaegerthal. Nous dînons chez Monsieur Hoffmann.
- 21. Ma femme se rend à Baerenthal avec Madame Wencelius. Je reste à la maison et j'ai Monsieur Schaller, ministre de Pfaffenhoffen, à dîner.

¹ Actuelle Robertsau (littéralement « prairie de Robert »). Des Strasbourgeois aisés y avaient leur [maison de] « campagne ».

² Guensthal [Günsthal ou Günstel] : hameau de la commune de Windstein, sur le site d'une ancienne ferme anabaptiste.

- 22. Nous recevons la nouvelle du décès de ma bellemère à Gertwiller, chez mon beau-frère.
- 23. Je travaille dans mon cabinet. J'ai diverses visites et Messieurs Hoffmann, Lionin et Glonner à dîner. L'après-midi, le major de Brecht et sa famille viennent nous faire leur visite.
- 24. Je pars à 5 h et demie avec Herbster et Heller **pour faire une tournée aux minières**. Nous nous rendons d'abord au Hohrheim, commune d'Uhlwiller, où **nous descendons dans le puits pour examiner les travaux souterrains**. A la fouille de Monsieur Wendling au canton Wusterbau, même commune, puis à celle d'Alteckendorf; ensuite à l'ancienne minière de Wittersheim dont **je lève le plan**. Dîné à Wittersheim. Enfin à celle de Schwindratzheim dont je lève également le plan, puis nous allons coucher à Schwindratzheim.



Art des mines.
Coupe et
vue générale
d'une mine
© Encyclopédie
Diderot et
d'Alembert pl.
Histoire naturelle

- 25. A la minière de Minversheim où je lève aussi le plan puis à la nouvelle fouille de Wittersheim. Je dîne à Huttendorf. L'après-midi à la mine de Willer, ban de Dauendorf: levé le plan extérieur et souterrain. A celle de Hungersberg même commune, levé aussi le plan. Par Niedermodern à Pfaffenhoffen où nous couchons.
- 26. Je vais par Niedermodern et Uberach à Mietesheim. Mine des Saxons : je descends dans le puits, j'examine les travaux. Mine Profonde : je descends, je lève le plan souterrain, trace les travaux au jour, lève le plan de la surface. Je dîne à Mietesheim. L'après-midi, je descends dans le puits de Birckel. A Gundershoffen, au Hinkenloechel, je lève le plan de la surface et des travaux souterrains. A Altgrub : abandonnée. Je retourne à Niederbronn, arrivé à 7 h et demie
- 27. Après avoir réglé la correspondance et les commandes, Monsieur Utrecht vient au nom de Messieurs Rausch et Schaeffer conclure le marché pour les bois de Kisling & C^{ie}. Il dîne avec moi.
- 28. Avec Monsieur Glonner au Grünenberg, fait des dispositions pour l'abattage du bois, excepté le chêne qui restera pour être écorcé. Dîné à Jaegerthal chez Hoffmann. A Reichshoffen, batardeau¹ pour détourner les eaux du canal.
- 29. A Zinswiller et à Niederbronn pour visiter les travaux de toute espèce.

- 30. Je travaille aux plans des minières d'Uhlwiller, Ohlungen, Wittersheim, Schwindratzheim, Minversheim et Dauendorf.
- 31. A la minière de Schwabwiller où je lève le plan des pièces dans lesquelles on veut passer la fouille ou faire passer la cheminée. Dîné à Surbourg, couché à Soultz où j'ai une discussion avec Monsieur Herzog, l'inspecteur forestier, à cause des mines de Lampertsloch et de celle de Wingen.

Avril 1817

- 1. De Soultz à Pechelbronn. Avec Monsieur Le Bel à Lampertsloch où nous prenons l'adjoint. Ensemble à la minière pour faire sur les lieux la convention pour l'exploitation et la fuite de l'eau de lavage. Seul à Nehwiller où je plante des piquets pour l'exploitation et les chemins. Levé le plan et arrangement pour le transport du minerai avec le maire et Mory. A Reichshoffen où je trouve Messieurs Schaeffer et Utrecht avec lesquels je conclus et signe le marché pour le Gros Grünenberg.
- 2. A l'usine de Reichshoffen et aux forges de Zinswiller. Donné des ordres pour les constructions et la fabrication.
- 3. Je pars pour Strasbourg avec ma femme et notre Auguste. Visite en passant à Gundershoffen, à la mine dite Altgrub. Nous dînons à Brumath. Arrivée à Strasbourg. Je me rends chez Piton et chez Stuber.
- 4. Chez Monsieur Renouard, Madame de Dietrich, Ehrmann, Marocco, Haufé. Je dîne chez Monsieur Renouard, discussion sur les affaires des forges, principalement sur le nouveau mode de comptabilité. Le soir, encore chez quelques amis.
- 5. Je rédige le mémoire pour Monsieur Perier² sur l'origine, les progrès et l'état actuel des forges. Correspondance envoyée au Bureau central accompagnée de mes notes. Au Jardin d'Angleterre avec ma femme. Avec Monsieur Marocco, j'ai ensuite une longue discussion sur les affaires des forges. Je rentre en ville, je vais trouver Wittmann.
- 6. Chez Monsieur Klauhold, puis chez Monsieur Renouard qui me promet de parler à Monsieur Marocco pour les intérêts dus aux actionnaires, la comptabilité, les bois. Chez Piton, je règle les comptes. Chez Messieurs Bergmann, Strindbeck Redslob et Lix.
- 7. Nous assistons à la distribution des prix du Gymnase, Albert ayant remporté le deuxième prix en [?] et un en dialogue français. Avec Roser, Stahl, Dierstein, Bergmann, Strindbeck Redslob et Lix. Dîné chez Piton. L'après-midi, partis pour Gertwiller. Nous dépouillons les comptes de la succession de feue ma belle-mère³.
- 8. Assemblée des héritiers à Gertwiller où Monsieur Schwind vient rédiger le brouillon des comptes. Je dîne à Barr chez Brion. Visite à Mittelbergheim. Je retourne à Barr où je visite quelques marchands. Pendant ce temps, Monsieur Schwind met les comptes au net et fait les décomptes et répartitions. Quelques visites, puis je retourne à Gertwiller.

¹ « Digue artificielle élevée au milieu du courant d'une rivière ou un canal, soit pour détourner les eaux, soit pour les contenir pendant les travaux qu'on est obligé d'y faire » (*Dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts*, 1868).

² Scipion Perier, actionnaire, époux de Louise de Dietrich (la cousine de Fritz et d'AdDB), frère d'Augustin et de Casimir Perier.

³ Acte de succession signé notamment par Valentin Haas et sa femme Richarde née Boeckel, Chrétien Brion et sa femme Catherine née Boeckel. Ce document notarial est conservé aux ADBR.

- 9. Je retourne à Strasbourg, je dîne chez Schlagdenhaufen. Puis je fais plusieurs visites chez des marchands et amis. Je soupe chez Stuber.
- 10. Parti pour Niederbronn. Je dîne à Brumath, passe par la Burgstrasse et visite en passant la minière d'Altdorf et la fonderie de Reichshoffen.
- 11 et suivants. Occupations ordinaires au bureau et aux différentes usines. Rédigé un mémoire pour le renouvellement du bail des forêts de Hanau que je transmets à Madame de Dietrich le 14 au soir.
- 15. Je pars pour Bitche pour porter de l'argent à Monsieur Pierrey, receveur du domaine. Entretien avec Monsieur de Creutzer. L'après-midi avec Heim. Au Hohwartsberg puis à Sturzelbronn où nous couchons.
- 16. Glonner vient nous joindre. Nous partons tous les trois pour voir les coupes de Freywald et Lindenberg. A Grafenweiher où j'examine la bonde et la digue de l'étang pour faire un devis estimatif des réparations urgentes. Dîné à Sturzelbronn. L'après-midi, visité les coupes de Kühberg et Lichelsberg. Retourné à Sturzelbronn. Avec Heim au Muckenkopf. Retourné à Niederbronn par Philippsbourg.

17 et suivants. Aux forges, bureau, Grünenberg, et dans mon cabinet. Travaille aux comptes de la 2^e année et aux plans des minières

- 22. Par Jaegerthal à Obersteinbach où Glonner vient me joindre. Ensemble au Flornberg, au Mühlberg, à la Saarbach. Monsieur Gaspari nous accompagne. A Schoenau où j'ai un entretien avec Madame Gemeiner et examine les bâtiments de la forge. Nous retournons à Fischbach où nous couchons.
- 23. Nous allons déjeuner chez Monsieur Gaspari à la Saarbach et nous rendons ensuite dans la coupe de Haesseldoell où nous examinons les chemins pour le transport du charbon¹ par Reissel et Ludwigswinkel. Nous passons par Eulenkopf pour nous rendre à Stüdenbach² où nous laissons nos chevaux et allons à pied au Buchschachen. Nous dînons à Stüdenbach où la maison était remplie de contrebandiers. Après dîner, nous retournons par Sturzelbronn. Je passe par la coupe de Falkenstein et rentre chez moi bien tard.

24 et suivants. Occupations ordinaires aux forges, au bureau et dans mon cabinet. Travaux préliminaires pour le charbonnage et transport.

- 27. Après l'expédition des lettres et commandes arrivées, Heim vient m'apporter les états de comptage des bûcherons de son triage. Nous discutons sur le produit des coupes et après dîner nous partons ensemble pour nous rendre au Grafenweiher où nous continuons la discussion sur les coupes. Puis Glonner m'accompagne vers Schoenau où j'arrive à la nuit.
- 28. L'expertise provoquée par Madame Gemeiner devait avoir lieu mais Messieurs les inspecteurs des mines bavaroises et les experts n'étant pas arrivés, je m'en retourne

par Obersteinbach et Jaegerthal où je dîne chez M Hoffmann. A Niederbronn.

Les jours suivants, tournées ordinaires dans les usines pour ordonner et activer les travaux de fabrication et constructions.

Après avoir réglé la correspondance et les commandes je me rends aux minières de Gundershoffen dont j'examine l'exploitation.

Mai 1817

- 2. Je me rends de grand matin à Grafenweiher en passant par le Jaegerthal. Avec Monsieur Glonner au Lindenberg où il y avait eu un incendie dont je vérifie la conséquence. Monsieur de Creutzer y vient aussi pour le même objet. Nous dînons ensuite ensemble et j'ai à cette occasion une longue discussion avec lui sur le renouvellement du bail pour le Hanau français. Il me communique le projet de cahier de charges dont je prends copie et lui fais diverses observations. Nous convenons alors du comptage de Falkenstein qu'il fixe pour lundi.
- 3. Par Jaegerthal au Grünenberg où j'examine l'état de l'exploitation et pris quelques dispositions pour le transport du bois de service.
- 5. Dans la coupe de Falkenstein où je fais le comptage des bois avec Messieurs de Creutzer, Sthême, Heim. Nous dînons à la Liesbach. Long entretien avec Monsieur de Creutzer au sujet des affaires de Madame de Dietrich. Je rentre par Philippsbourg.
- 6. Je pars de grand matin pour Grafenweiher où je fais tirer la bonde de l'étang vers 9 heures. A 1 heure on commence la pêche qui ne produit pas grand-chose, les eaux ne pouvant pas s'écouler assez vite. Le canal

de la bonde était bouché par les éboulements, ce qui exige sa réparation que je marchan de au maître maçon Sorg³ que j'avais fait venir sur les lieux. Les jours suivants, je suis occupé aux usines.

Elisabeth Schoenemann dite Lili, ex fiancée de Goethe, mère de Guillaume de Turkcheim, décède ce 6 mai 1817 © Collection privée



- 11. Je pars pour Schoenau l'après-midi en passant par Jaegerthal et Obersteinbach.
- 12. Je me rends dès le matin à Fischbach avec Messieurs Ph. Hy. Kraemer de Saint-Imbert⁴ et P.F. Silly, ingénieur du cercle de Deux-Ponts, pour y prêter **le serment d'experts** entre les mains de Monsieur Lacasse, juge de paix du canton de Dahn. Après quoi nous retournons à Schoenau où nous commençons l'expertise des bâtiments et usines en donnant un état des réparations urgentes.
- 13. Nous continuons et terminons l'expertise des usines et bâtiments. Nous constatons ensuite l'état actuel de l'étang et les dimensions de la vanne du moulin appartenant en

¹ Charbon de bois.

² Au sud d'Eppenbrunn.

³ Le maître maçon Sorg avait déjà fait des travaux pour agrandir la demeure de Jaegerthal entre 1804 et 1806 (Voir Elisabeth Messmer-Hitzke. « L'année charnière 1806... ». In : *Regards sur l'histoire,* SHARE, 2020). La famille Dietrich et Valentin font souvent appel à ses compétences et celui de son frère.

⁴ Saint-Imbert (Sankt-Ingbert) en Sarre. Les Kraemer, propriétaires de la forge, y exploitent des mines de fer.

propriété à Madame la Veuve Gemeiner. Nous examinons ensuite la vallée dite Schwabthal dont les sables envahissent peu à peu l'étang où ils ont déjà formé des grands atterrissements¹. Proposé des moyens de prévenir jusqu'à un certain point ces dégradations très nuisibles à l'usine. Dressé et signé le procès-verbal d'expertise et le devis estimatif des réparations urgentes.

- 14. Aux mines de Schlettenbach où nous examinons les travaux d'exploitation qui sont en bon état et où l'on a commencé une nouvelle galerie basse. Nous nous rendons à Pétronelle² où nous examinons également les travaux souterrains qui sont sur un filon bien puissant et fournis-sent du beau minerai. Nous nous rendons à Bergzabern où nous dressons les procès-verbaux de nos expertises et couchons.
- 15. Nous retournons à Schoenau en passant par la mine de plomb d'Erlenbach où nous voyons seulement les travaux extérieurs les équipages des pompes et les bocards. Nous rafraichissons à Schoenau. Nous abouchons avec Madame V^{ve} Gemeiner puis je retourne chez moi en passant par Obersteinbach et Jaegerthal.

16 et suivants. Occupations aux usines et au bureau. Les gérants nous transmettent leur rapport aux actionnaires sur le résultat du deuxième exercice de la société auquel je rédige mes observations et les leur adresse avec lettre d'accompagnement. Expertise pour les dégâts occasionnés par les eaux dans les prairies aboutissant au canal de l'usine de Reichshoffen; procès-verbal à ce sujet.

- 21. Visite à la coupe de Grünenberg pour faire le relevé des bois de service destiné pour les usines.
- 22. Parti de grand matin pour Baerenthal. A la coupe de Grosadlerskopf où Messieurs de Creutzer et Noël vinrent faire leur comptage pendant que Messieurs Laurent et Sthême firent celui de la coupe de Ramstein avec Heim. Convenu avec l'inspecteur pour le comptage de Sturzelbronn. Dîné à Baerenthal, retourné à Niederbronn où j'achève encore les objets à envoyer à Messieurs les gérants. Rédigé une pétition au préfet au sujet du curement du fossé d'Uhlwiller et Alteckendorf. Ecrit à Madame de Dietrich sur les dégâts près Reichshoffen.
- 23. Au bureau et dans mon cabinet. Maison Feyler à convertir³ ; visite à ladite maison et à l'usine de Reichshoffen.
- 24. Au Baerenthal, je marchande la cuisson et le transport du charbon des coupes de Muckenkopf, Grosadlerskopf, Betzenberg, Bisenberg et une partie de celle de Freywald.
- 25. Correspondance. Je travaille au plan de la maison Feyler.
- 26. A Sturzelbronn où je marchande la cuisson et le transport du charbon dans les coupes de Sturzelbronn et du Hanau allemand. Le soir, Messieurs de Creutzer, Laurent, Rousselot et plusieurs gardes arrivent.
- 27. Comptage des coupes de Lindenberg Lichelsberg, Hohrixeld et Kühberg. Après dîner, les agents forestiers retournent à Bitche. Je vais avec Glonner à Grafenweiher

pour examiner les travaux de réparation puis retourne coucher à Sturzelbronn.

- 28. Dans la matinée, tournée avec Glonner dans les coupes de Freywald. Désigné les bois pour la maison Feyler. Dîné à Sturzelbronn. A Grafenweiher, instructions au maître maçon. Retourné à Niederbronn par Philippsbourg.
- 29. Correspondance. Tournée aux usines de Reichshoffen et Zinswiller.
- 30. Mise en feu du haut-fourneau de Jaegerthal à 11 h et demie du matin. Dîné ensuite chez Madame de Dietrich. Le soir M Voltz, ingénieur des mines, arrive à Niederbronn.
- 31. Je travaille avec Monsieur Voltz pour la fixation des redevances proportionnelles sur les mines. Il dîne avec moi. L'après-midi, je me rends avec lui à Zinswiller et au ruisseau venant d'Offwiller accompagné du maire de Zinswiller pour examiner les réclamations de la commune de Gumbrechtshoffen au sujet des embourbements de Fixmattengraben. Nous nous rendons à l'usine de Reichshoffen pour voir les mécaniques des soufflets et le haut-fourneau.

Juin 1817

- 1. Après l'expédition de la correspondance et la transmission aux forges des diverses commandes, je passe toute la journée avec Monsieur Voltz qui déjeune et dîne chez moi.
- 2. Je pars avec Monsieur Voltz par Jaegerthal où nous visitons les usines. Hüttenthal où il examine les travaux de recherche commencés et demande divers renseignements. Nous descendons par Gimpel où nous trouvons encore des indices d'un filon sur lesquels on fera des recherches. A Grafenweiher où nous dînons à 6 heures du soir. Puis Monsieur Voltz se rend à Mouterhouse et moi à Niederbronn.
- 3. Je me rends à Bitche pour totaliser les bois de l'ord. 1817 et signer les procès-verbaux de comptage. Je dîne chez l'inspecteur. Retourné chez moi.
- 6. A Jaegerthal, marchandé le transport du charbon de Grünenberg. Je dîne chez Madame de Dietrich. L'après-midi à Gundershoffen pour estimer les dommages à la minière d'Altgrub.
- 7. Avec Wencelius à la Liesbach. Longue discussion avec l'inspecteur sur les affectations.
- 9. A la coupe de Klein Grünenberg, recherche des bois pour chevrons pour la maison Feyler. Par Jaegerthal. Entrevue avec Madame de Dietrich au sujet du renouvellement du bail pour le Hanau allemand.
- 10. Après le paiement des mineurs, à Grafenweiher. Examiné avec Sorg les travaux de la bonde. Donné divers ordres et instructions, puis allé coucher à Sturzelbronn, avec Glonner.
- 11. Nous partons ensemble à 3 heures du matin pour Pirmasens. Longue conférence avec Monsieur Baumgartner

¹ Dépôt, amoncellement dans un étang, une rivière... ; ici de sable.

² Mont Pétronelle à 1 km de [Bad]Bergzabern, comme le précise l'ingénieur en chef du corps des mines Calmelet qui raconte également que « Madame veuve de Dietrich y avait commencé des recherches en 1810 » et que « trois galeries y ont été percées » (Journal des Mines, 1814).

³ Cf. lettre de Valentin à Amélie de Dietrich, 6 mars 1816.